

Esquif (à fleur d'eau)

Texte et mise en scène ANAÏS ALLAIS BENBOUALI

À la manière d'un conte, une fiction pour porter la parole de l'exil des rescapés de la mer Méditerranée.



Revue de presse

Esquif (à fleur d'eau), dont le sujet central porte sur les morts en mer et sur les opérations de sauvetage, est le premier spectacle jeune public (à partir de 8 ans) d'**Anaïs Allais Benbouali** qui signe un **texte et une mise en scène d'une grande sensibilité**. Un spectacle remarquable car la jeune femme, qui a travaillé sur la base de témoignages récents de rescapés et de sauveteurs de SOS Méditerranée, réussit à tirer de la poésie et de la beauté d'un sujet particulièrement difficile sans pour autant l'esquiver.



Comment parler de la mort des migrants en Méditerranée aux enfants ? L'autrice et metteuse en scène Anaïs Allais Benbouali propose de répondre à cette question délicate dans sa nouvelle pièce. Défi de taille, « tant ce qu'on peut lire ou voir à ce sujet est terrible, au-delà de l'entendement », prévient-elle dans une lettre à l'adresse du public. Mais défi relevé ! La tragédie est rendue supportable pour les enfants (et les adultes), grâce à un imaginaire doux et poétique. Sur scène, la mer en personne vient porter la voix des migrants qui se sont noyés en elle. Un voyage empreint d'une infinie douceur pour affronter ce sujet à hauteur d'enfant.

Louise Chevillard

Prenant pour personnages la mer Méditerranée et le bateau Ocean Viking d'SOS Méditerranée, Anaïs Allais Benbouali raconte avec poésie et limpidité l'urgence de l'exil et ses terribles conséquences. Anissa Kaki et Amandine Dolé offrent admirablement corps et voix pour raconter l'innommable. En donnant un corps et une voix à la mer Méditerranée, Anaïs Allais Benbouali permet un espace de parole universel et émotionnellement neutre, qui prend le contre-pied des discours habituels sur le sujet de l'exil, très flous pour un jeune public.

C'est, contre toute attente, une relation d'une grande humanité qui s'installe devant nos yeux, qui permet de saisir divers enjeux et éléments de ces parcours parfois occultés par des chiffres et des statistiques. Un travail d'une grande justesse.

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

, Le 10 février 2024

Anaïs Heluin

Anaïs Allais Benbouali nous offre un spectacle convaincant et abouti en mêlant réel et fiction. En personnifiant la mer alors interprétée par la comédienne Anissa Kaki et le navire humanitaire Océan Viking de SOS Méditerranée (Amandine Dolé), l'artiste parvient à développer un récit où politique et poétique vont naturellement de pair.

En définissant l'enfance comme l'état de celui « *qui a déjà tout compris mais qui ne le sait pas* », en opposition avec l'adulte qui est « *quelqu'un qui ne comprend plus rien mais qui croit tout savoir* », *Esquif (à fleur de peau)* pose les bases d'une adresse singulière au jeune public et du rapport au réel et à l'imaginaire inventé pour lui. Très joliment justifiée par le déplacement que représente pour une mer le fait de venir sur terre et d'employer au lieu de ses vagues et tempêtes habituelles des mots pour dire sa colère envers certains « humains adultes » – « *ils me prennent pour un tombeau facile, ils me font passer pour un monstre avaleur de vies alors que ce n'est pas moi qui tue, ce sont les murs frontières* –, la légère étrangeté de la langue d'*Esquif* ressemble à celle des mythes. Elle a beau reposer sur une figure de style, elle n'étouffe jamais les témoignages réels de personnes exilées que rapporte Anaïs Allais Benbouali à travers la bouche de sa mer. Mais elle les rend supportables, elle ouvre un espace de dialogue possible.